

— C'est dix sous, répondit Bouin.

Jean, qui n'avait pas de casquette, ne put l'ôter, mais il dit poliment :

— Alors excusez.

Et il ouvrit la porte pour s'en aller ; mais le père Bouin le trouva gentil et lui demanda :

— Es-tu fils de militaire ?

— Non, répondit le petit Jean, je suis le fils de maman.

— Bon, fit le rédacteur ; et tu n'as pas dix sous ? Ta mère non plus ? Ça se voit. C'est pour avoir de quoi faire la soupe, avance ! pour dix lignes et une demi-feuille, on n'en sera pas plus pauvre.

Jean obéit ; le père Bouin arrangea son papier, trempa sa plume dans l'encre et traça d'une belle écriture de fourrier qu'il avait :

“ Paris, le 17 janvier 1857. ”

Puis au-dessous, à la ligne : “ A Monsieur. . . ”

— Comment s'appelle-t-il, le Monsieur ?

— Ce n'est pas à un Monsieur, répondit Jean.

— Ah ! bah ?..... une damé alors ?

— Oui..... non..... c'est-à-dire.....

— Ah ça, s'écria le père Bouin, tu ne sais même pas à qui tu vas écrire !

— Oh ! si ! fit l'enfant. C'est à la sainte Vierge que je veux envoyer une lettre.

Le père Bouin ne rit pas.

— Je présuppose, dit-il sévèrement, que tu n'as pas l'intention de te moquer d'un ancien. Par file à gauche, va voir dehors si j'y suis.

Le petit Jean obéit et tourna ses talons, je dis de ses deux pieds... puisque ses souliers n'en avaient plus. Mais en le voyant si doux, le père Bouin se ravisa une seconde fois et le regarda mieux.

— Milie canons, grommela-t-il ; il y a tout de même de la misère dans ce Paris ! Comment t'appelles-tu ?

— Jean.

— Jean qui ?

— Rien que Jean.

Le papa Bouin sentit ses yeux qui le piquaient, mais il haussa les épaules.

— Et que veux-tu lui dire à la sainte Vierge ?

— Je veux lui dire que maman dort depuis hier soir quatre heures, et qu'elle l'éveille, si c'est un effet de sa bonté ; moi je ne peux pas.

La poitrine du vieux soldat se serra, car il avait peur de comprendre. Il demanda pourtant encore :

— Que parlais-tu de soupe tout à l'heure ?

— Eh bien ! répondit l'enfant, c'est qu'il en faut ; avant de s'endormir, maman m'avait donné le dernier morceau de pain.

— Et elle, qu'avait-elle mangé ?

— Il y avait deux jours qu'elle disait : “ Je n'ai pas faim. ”

— Comment as-tu fait, quand tu as voulu l'éveiller ?